

campagne de Crimée sur le *Fleurus* et rentra en France en 1856. Passé dans le cadre de réserve en mars 1871, il fut nommé conservateur du Musée de Marine, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il était membre de l'Institut depuis 1862.

L'amiral Paris fut peut-être le premier officier de marine qui s'intéressa aux machines à vapeur, c'est d'ailleurs ce qui lui valut l'accident relate plus haut.

Il avait sur ce point de la construction navale une compétence reconnue. Il était également curieux de toutes les pirogues et embarcations primitives des peuplades sauvages et ne manqua jamais de relever le plan et de dessiner l'aspect de toutes celles que ses longues campagnes lui mirent sous les yeux. Cet album devint la principale source de documents qui permit ensuite d'exécuter les modèles qui figurent aujourd'hui au Musée. Comme conservateur de ce Musée, son rôle fut très important, il s'était consacré entièrement à ces fonctions et y dépensa non seulement son temps mais aussi la plus grande partie de ses revenus

1908. Miot (Paul-Emile). Buste en marbre par Delarue. — 1856 I.

Amiral français, né le 11 Février 1827 à la Trinidad (Antilles anglaises), aspirant le 1^{er} août 1845, enseigne de vaisseau le 1^{er} septembre 1849 ; lieutenant de vaisseau, le 30 juillet 1857 ; capitaine de frégate, le 9 mars 1867 ; capitaine de vaisseau, le 3 août 1875 ; contre-amiral, le 25 août 1881.

L'amiral Miot a fait de nombreuses campagnes parmi lesquelles on peut citer celle de la Baltique où il assista à la prise de Bomarsund, celle du Mexique où il rendit des services qui lui valurent la décoration d'officier de la Légion d'honneur. Il prit part également à l'expédition de Tunisie, comme commandant de la corvette cuirassé *Alma*, et conduisit en personne les colonnes d'assaut à la prise de Sfax.